Vidal-Boiron Louis 1B Date : 27/04/22

Devoir de Français du 27 avril 2022 : Bilan sur le titre du recueil *Les Contemplations*.

Les Contemplations constituent une œuvre poétique écrite en alexandrin. Dans ce recueil, Victor Hugo retrace les émotions qui ont jalonné sa vie. Il a une réflexion intellectuelle et mystique. Il fait une introspection en lui-même. En quelque sorte, il regarde défiler les sentiments et les émotions qui l'on construit tel qu'il est.
Ce recueil est composé de deux grandes parties :
I. ***Autrefois*** (1830-1843)
Livre 1 : *Aurore*.
Livre 2 : *L'âme en fleur*.
Livre 3 : *Les luttes et les rêves*.

II. ***Aujourd'hui*** (1843-1855)
Livre 4 : *Paucae Mae*.
Livre 5 : *En marche*.
Livre 6 : *Au bord de l'infini*.

Entre ces deux parties va survenir une tragédie dans la vie de Victor Hugo : La mort de Léopoldine, sa fille chérie, survenue le ***4 septembre 1843***.
Cette œuvre poétique est une autobiographie ou, comme le mentionne la préface, *les Mémoires d'une âme*. Elle est le récit d'une vie, non pas sur le plan chronologique, mais sur le plan des sentiments, des ressentis, de toutes les étapes que traversent les hommes, de leurs joies, de leurs espérances, de leurs douleurs, de leurs révoltes. On y perçoit également son mysticisme.

Autrefois :
Hugo, dans le livre I, ***Aurore***, évoque les années de jeunesse, d'innocence, d'apprentissage amoureux et littéraire. Les émois amoureux et les maladresses adolescentes sont évoqués entre autre, dans les poèmes 11 (***Lise***), 21 et 15 (***La coccinelle***). Il y évoque les émois des relations amoureuses dans les jeunes années de la vie. Il y associe l'éveil de la nature au printemps (Poème 12 : ***Vere novo***, Poème 27). Victor Hugo se place au sein de la nature. Il en est un des éléments.
Mais l'évocation de l'enfance éveille également des souvenirs douloureux, liés à une éducation contraire à un épanouissement de l'être. (Poème 13 : ***Horace***). Il montre également dans le poème 23 (***Enfance***) la résilience dont

font preuve les jeunes enfants qui surmontent les douleurs de l'existence, que Dieu ne fait pas trop peser sur eux.

Le livre II, ***L'âme en fleur***, évoque des souvenirs d'adulte. Hugo y exprime principalement tout son amour pour Juliette Drouet, qui fut présente durant toute sa vie (Poème 6 : ***Lettre***, Poème 14 : ***Billet du matin***).

Victor Hugo, était aussi un homme politique engagé.
Le livre III, ***Les luttes et les rêves***, débute sur un poème ou il montre son admiration pour Dantes. Il décrit dans le magnifique poème ***Melancholia***, les conditions de vie atroces, infligées à une grande partie de la population par une minorité souvent sans scrupule. Il est révolté par la pauvreté que subissent notamment les femmes qui essaient de gagner quelques sous pour nourrir leurs enfants et pour qui parfois la prostitution est le seul moyen de ne pas mourir de faim. Il est révolté par le travail des enfants moins considérés que des machines. Cette enfance est massacrée par les assoiffés de profits. Même les animaux sont martyrisés au nom du rendement. Notre société ne voit plus ces images atroces, mais d'autres pays du monde fonctionnent toujours sur le modèle qu'a connu Victor Hugo. Et même, dans les pays occidentaux, les situations s'améliorent, mais l'argent est toujours plus important que les hommes.
Victor Hugo décrit avec énormément de force la misère du peuple. Son combat de l'époque, sa révolte, sont toujours d'actualité. Ce qu'il nous dit, nous le disons toujours.
Quant à la peine de mort, il l'a dénonce comme un véritable scandale (Poème 29 : ***La nature***).
Enfin, ce troisième livre nous donne des indications sur le mysticisme de Hugo et la présence forte de Dieu dans sa réflexion. Dieu n'est pas responsable de la misère des hommes. Seuls les hommes font du mal aux hommes (Poème 8*).*

Aujourd'hui :
Cette deuxième partie s'ouvre sur le livre IV, ***Pauca Meae***. Il annonce un événement tragique pour Hugo : la mort de Léopoldine le ***4 septembre 1843***. Le poème 3 n'est qu'une succession de points de suspension. L'auteur montre ainsi la douleur qui l'empêche de prononcer ou d'écrire le moindre mot. Sa douleur l'amène à envisager sa propre mort comme une délivrance et à en vouloir à Dieu qui lui inflige cette épreuve (Poème 5). Le poème 14 ***Veni Vedi Vixi***, ramène au premier livre ***Aurore***, et marque le contraste saisissant entre la perception du printemps, de la renaissance dans la prime jeunesse, et le regard désespéré que porte Hugo après la mort de sa fille lui qui n'attend que sa propre mort. Cette colère finira par s'apaiser. Le poème 16, ***À Villequier***, évoque la paix qui revient peu à peu dans le cœur du poète. La tristesse et le vide sont toujours immenses mais il ressent une forme de résilience. Victor Hugo se réconcilie avec Dieu, ce qui lui procure un profond

réconfort.

Dans ***les Contemplations***, Victor Hugo recrée un itinéraire symbolique, il raconte les souvenirs de son âme, de ce que la vie lui a offert et retiré, les bonheurs et les désespoirs qu'il a connus. En cela, il raconte le parcours de tous les hommes qui connaissent à un moment ou à un autre des émotions qui vont orienter leur vie, les façonner, et parfois les détruire. En ce sens, on peut dire que ***les Contemplations***, autobiographie en vers, constituent une œuvre universelle, lyrique, et engagée.